

C'est malheureux, car ma lyre
En délire
Ne laisse plus de repos
Aux typos.

Lorsque la tête me trotte,
Mon bon prote,
Ma main veut, pour s'occuper,
Galoper.

Et je barbouille une page
Qui propage
L'horreur des essais mort-nés,
Mal tournés.

Et je crois voir passer l'ombre
D'un grand nombre
D'auteurs de pareils morceaux,
Tous morts sots.

O prote, en voilà des types !
Leurs principes
Les ont fait mourir de faim,
Mais enfin,